# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 16 SEPTEMBRE 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.


## L'administration municipale à la Nile-Orléans.

Au moment où nos législateurs daignaient nous octroyer une nouvelle charte de ville, où nous allions entrer dans un nouveau régime de vie, du succès ou de l'insuccès duquel dépend notre salut certain ou notre perte irrémédiable, nous nous sommes pris, un jour, à regarder en face la situation, à suivre, dans leur action, les hommes et les choses, et nous nous sommes demandé d'où provenait le mal qui nous ronge.

Après une étude consciencieuse, un examen approfondi, nous sommes arrivés à cette conviction que, si mauvaises que fussent ces institutions, les hommes sont pires qu'elles encore; qu'il ne sert absolument de rien de réformer une administration sur le papier, si, en fait, on abandonne le maniement des institutions nouvelles aux mêmes faiseurs qui ont corrompu, dénaturé, désouné de leur vrai but les anciennes; que, plus encore qu'un changement dans la constitution municipale, il faut un changement dans les personnes; que c'est là, avant tout, qu'il est nécessaire de porter la hache, de frapper impitoyablement.

Une fois cette conviction bien établie dans notre esprit nous n'avions plus à hésiter. Il nous faillait déclarer la guerre, une guerre acharnée, sans pitié ni merci, au politicianisme qui corrompt tout, qui pervertit tout; il nous fallait établir entre nous et lui une séparation complète, radicale. Entre nous et lui rien, absolument rien de commun! Notre premier devoir était de recommander, de favoriser, de réclamer, à grands cris, un mouvement indépendant, parfaitement en dehors de ces agissements et de son personnel, d'où il fût complètement et systématiquement banni, comme nous nous bannissions nous-mêmes volontairement de ses conciliabules et de ses conventions.

Ce mouvement indépendant est créé aujourd'hui. Il est lancé en avant, il fonctionne convenablement déjà. Encore quelques jours, peut-être, il sera parfaitement organisé; ses chefs se sentiront maîtres de la situation; ils iront droit leur chemin et pourront marcher, sans hésitation, sans crainte, au combat, à la victoire.

Mais qu'ils ne l'oublient jamais—la moindre faiblesse leur serait mortelle, le moindre compromis, fatal. Partout où pénètre le politicien, le brasseur d'élections, il porte le trouble, le désordre; il introduit la fraude, la corruption. Inutile de vouloir lutter avec lui; il a sa disposition nous ne savons combien de ruses, de tours d'adresse ou de force, que nous ignorons, de pièges dans lesquels il nous fera tomber, sans que nous nous en apercevions. La moindre action commune avec lui le conduirait à une victoire certaine, et nous préparerait, à nous, une défaite inévitable.

Il peut surgir, dans certaines intelligences, quelques scrupules à l'endroit de parti démocrate, que ce mouvement pourrait, dit-on, compromettre. Nous avouons ne pas comprendre une pareille crainte. Le parti démocrate ou conservateur reste pour nous, aujourd'hui comme toujours, le grand parti national, auquel nous sommes dévoués autant que tout autre, et c'est précisément parce que nous le défendons, parce que nous sommes ses serviteurs fidèles, que nous voulons l'émonder, l'épurer, l'écheniller. Il ne faut pas confondre un grand parti comme celui-là avec les parasites qui le dévorent, avec les éléments corrompus et corrupteurs qui le déshonorent. Et puis, quelle est donc la question politique que l'on agite autour de nous? Qu'est à voir, dans la lutte actuelle, les grands principes de Jefferson? Absolument rien.

Nous nous trompons; nous les y voyons fort compromis, ainsi que les libertés publiques, ainsi que les droits souverains de tous, par l'intrusion, dans les élections, d'une tourbe de politiciens qui substituent leurs volontés, leurs caprices propres, à la volonté de la communauté, et sacrifient à leurs mesquins intérêts de clique les intérêts généraux, sacrés, du pays.

Au fond, il ne s'agit que de régler des questions de l'ordre administratif et économique, qui n'ont rien de commun avec celles de la politique proprement dite. L'honnêteté, d'où qu'elle vienne, a son mot à dire, et tout intéressé a droit de se faire dignement représenter.

Donc, rien de commun avec les *rings*; action à part, complètement indépendante. Et pour le dire en passant, quel admirable terme que celui de *ring*! comme il représente bien ce cercle d'intrigues, de ruses, de fraudes, dans lequel la ronde de nos politiciens enveloppe toute une population.

Ce n'est pas tout encore; si nous ne voulons pas frayer avec eux, eux voudront frayer avec nous; ils tenteront de s'introduire dans nos rangs; ils emploieront, dans ce but, toutes les ruses; ils feront tous les déguisements; ils ne peuvent pénétrer eux-mêmes parmi nous, ils essaieront d'y glisser leurs créatures, leurs instruments.

Il faut s'attendre à tout de leur part. La vigilance la plus grande, une vigilance de tous les instants, est, à cet égard, de toute nécessité. Pour Dieu, ne laissons pas s'introduire le loup dans la bergerie; tout serait perdu, irrévocablement perdu.

Mettons-nous donc immédiatement, ardemment, à l'œuvre.

Faisons nos choix nous-mêmes, parmi nous-mêmes; faisons-les éclatants de supériorité et de talent, s'il nous est possible, simplement bons, honnêtes et éclairés, si nous n'avons pas d'hommes d'une valeur exceptionnelle sous la main; mais faisons-les sans retard. N'oublions pas que le moindre de nos candidats indépendants serait toujours meilleur; car c'est là, précisément, le but qu'il nous faut poursuivre à outrance; il nous faut anéantir le ring.

Ne nous inquiétons donc pas de ce qui peut se faire et se brasser dans ses conciliabules.

Si nous sommes unis, il sera impuissant. Serrons nos rangs, et, le grand jour de la bataille, nos bulletins à la main, marchons aux polls comme cette phalange romaine qui, se couvrant d'une forêt de piques, présentait à l'ennemi un front inébranlable et impénétrable. La victoire, dans ces conditions, est certaine; elle sera éclatante.

Un dernier mot: Souvenons-nous que beaucoup de ceux qui se servent en abusent en ce moment, du nom de démocratie, pour arriver ou se maintenir au pouvoir, en ont été, et en sont peut-être encore les plus irréconciliables, les plus violents adversaires.

---

Par suite de défauts de forme dans la réponse du "St. Tammany Waterworks Compagny" à l'injonction du "New-Orleans Waterworks Company," la première de ces corporations a été notifiée, par le juge de la cour de circuit des Etats-Unis, que le tribunal attendra une seconde réponse jusqu'au "rule day" d'octobre.

---

Nos remerciements à nos très honorés confrères de "La Patria", Mexico, pour un exemplaire d'un précieux ouvrage intitulé "Nueva Guia de Mexico, en inglès, francès y castellano, arreglada por Ireneo Paz y Manuel Tornel".

---

L'honorable CARLETON HUNT, candidat démocrate aux fonctions de représentant du premier district congressionnel de la Louisiane, est de retour dans notre ville, depuis hier matin.

Nous apprenons qu'il va commencer, immédiatement, la campagne.

Les électeurs, dont il sera bientôt le mandataire à Washington, seront heureux de l'entendre.

---

Le début de l'Opéra Français, à Mexico, sous la direction de M. Déforges, aura lieu le 25 mars, tous les arrangements ayant été conclus avec M. Grau, principal locataire du théâtre national.

Le jeune Bayon, fils de notre estimé Dr Henri Bayon, a été engagé comme premier violon à l'orchestre de notre opéra.

Nous remarquons avec plaisir que plusieurs Louisianais y figureront cette année—Joubert, Kaiser, Dantonnet, Bayon, premiers violons; D'Aquin, première flûte.

Tant mieux! Et vive la chère Louisiane artistique, agricole, commerciale et manufacturière.

---

**Anchor Line.**—Nos lecteurs feront comme nous bon accueil à la nouvelle que nous communiquent MM. Forstall Ross & Clayton, de l'établissement prochain d'une ligne de vapeurs entre la Méditerranée et la Nouvelle-Orléans. Jamais ne sommes-nous plus heureux que lorsque nous voyons notre pays nouer des relations commerciales avec l'étranger, surtout lorsque ces relations, dès leur début, comme dans le cas actuel, laissent espérer un rapide accroissement sous l'heureuse influence d'hommes tels que ceux que nous avons nommés, et à l'intelligente initiative desquels nous devons la création de ces relations. Le départ du premier vapeur, « Scandinavia", est fixé à la fin de ce mois; celui-ci doit toucher à Gênes, à Naples, à Palermo et à Malaga. Ce premier départ sera suivi d'un autre à un court intervalle; et le service ainsi inaugaré, se fera régulièrement. MM. Forstall, Ross & Clayton fourniront très volontiers, à quiconque, de plus amples renseignements à ce sujet.

---

**Réouvertures.**—Nous traversons une époque où il n'est question que de réouvertures, réouvertures d'établissements qui ont mis à profit les jours de chômage pour demander à la chaux, à la menuiserie et à la peinture un aspect nouveau sorte d'amorce pour le public. Ces réouvertures sont de jour et de nuit! Celles qui nous occupent dans le moment sont annoncées dans nos colonnes réservées aux avis commerciaux; ce sont: l'une du salon de billard, connu sous le nom de "Variétés" situé angle des rues Canal et Dauphine; l'autre du Jardin Wenger, au 11 et 13 rue Bourbon.

---

**En faveur de la fortune.**—Dame Chance, cette capricieuse qui ne prodigue pas ses sourires à tout venant, a cet laissée subjuguer par M. D. P. Blair, président d'une association de mariage du Mississippi; elle lui a mis en mains un cinquième du billet portant le numéro 42,101 auquel est échu le lot de $75,000, au dernier tirage mensuel de la Loterie de la Louisiane. Voilà une somme à empocher. $15,000! surtout lorsqu'il nous en coûte si peu! Mais sachons patienter, ami lecteur, peut-être arrivera-t-il pour chacun de nous, c'est-à-dire, pour ceux qui ont pris une simple part de cette dépense de faveurs dont nous parlions au début de ces lignes de violer les lois sous les autorités bien constituées d'un Etat est délicieux.

---

**Réouverture** Le restaurant de M. H. Paichoux, 93 rue St-Charles, fait aujourd'hui la réouverture de ses portes. L'établissement complètement remis à neuf étonnera dignement sa place entre les deux théâtres, car son excellent aspect n'échappe pas à l'attention des passants. Mieux encore que l'aspect, on y trouve une excellente table, de bons vins à des prix devant lesquels nous n'effaroucherai pas les bourses les plus modestes.

---

Le *Foyer Créole* (paroisse St. Jacques, Lne.,) du 13 septembre:

—Il y a longtemps que nous avons parlé de la santé de notre vénérable archevêque; c'était signe qu'elle continuait à s'améliorer.

Nous avons eu le plaisir de le voir dimanche dernier; il avait retrouvé son ancienne gaieté et une bonne partie de sa vigueur. Mardi 19 sept., Monseigneur espère avoir la consolation de célébrer le St. Sacrifice de la Messe, pour le 53me anniversaire de son ordination de prêtrise. Daigne le Ciel exaucer les vœux des prêtres et des fidèles de son diocèse, et lui accorder la même consolation bien des années encore.

—Enfin, le temps semble revenir au beau fixe; ce n'est pas trop tôt. Rarement on a vu un été aussi pluvieux; des orages presque tous les jours, des chemins bourbeux comme en hiver.

Maintenant, du moins, les chemins sèchent. Les dernières ondées de la fin de la semaine ont fait peu de mal, si même elles n'ont fait du bien; tous les cultivateurs n'ont peut être pas eu la même chance que le nôtre, mais ici nous sommes restés 8 jours sans pluie, et les plantes devaient commencer à avoir roif.

Les riziers vont mettre à profit ces beaux jours pour achever la coupe du riz; les chemins des habitations, sur plusieurs points, étaient tellement défoncés que le transport des gerbes aux *trashers* était devenu difficile.

La récolte du maïs et du foin occupe tous les bras qui ne sont pas employés dans les rizières. Les planteurs se hâtent d'autant plus que la température, cette saison, s'est montrée plus capricieuse, et qu'on ne peut guère compter sur le lendemain.

Les cannes mûrissent, et si le temps se continuait, le suc de la plante s'adoucirait bien plus vite. Pourvu que le cyclone, dont le centre était ces jours derniers à Port Eads, ne vienne pas visiter nos champs; il courberait infailliblement toutes les cannes, dont la tige, après toutes ces pluies, manque de force.

Le sergent Dunne, du bureau des signaux, au port de la Nouvelle-Orléans, estimait que le cyclone serait probablement dant cette ville de samedi à dimanche. Il est à souhaiter qu'il se soit trompé dans les calculs.

Quelques planteurs se proposent de commencer à rouler dans la première quinzaine d'octobre. A quoi bon attendre, en effet? On court le risque d'être surpris par le froid, et ce qu'on aurait gagné sur la quantité en retardant la roulaison, on le retrouve à peu près, sur le prix du sucre qui se vend toujours mieux au commencement de la récolte.

—Les nombreux amis de l'honorable juge F. F. Poché apprendront avec plaisir qu'il sera de retour parmi nous samedi prochain, après avoir passé un mois dans le Nord.

Il vient d'être nommé vice-président de l'*American-Bar-Association*. Cet honneur, décerné à l'un de nos co-paroissiens par les membres les plus distingués du Barreau des Etats-Unis, rejaillit sur notre localité. Nos sincères félicitations à l'honorable Juge, qui ajoute à tous ses mérites celui d'être le "fils de ses œuvres."

---


**Horsford's Acid Phosphate**

On en compose une boisson rafraîchissante. Dans un verre d'eau glacée mettez une cuillerée à café d'"Acid Phosphate"; ajoutez du sucre à volonté.

—Le Bitter-Malakoff est un excellent pourvoyeur


## FAITS DIVERS AMERICAINS

—Des faits trop récents pour qu'on ne les ait pas présents à la mémoire, conduisent à cette conclusion, à cette morale, comme on dit dans les fables, c'est que le parti républicain vient de faire deux gains. L'Etat du Maine et les acquittements dans le procès des Star-Routes.

—On estime que notre continent—l'Amérique du Nord—est réduit en altitude d'un pied par chaque période de 3,500 ans; réduction due à l'action érosive de l'eau.

—Un mécanicien de Pittsburg vient d'inventer une machine à couper des clous dans des fils d'acier. Elle a été mise à l'épreuve; elle peut ainsi découper des clous d'acier au nombre de 15,000 à 40,000 l'heure, et les clous obtenus par ce procédé sont supérieurs, comme force et somme durée, à tous les autres.

—Quinze fabriques de dynamite, actuellement sous le contrôle de H. Nobel, le même qui a introduit l'usage de la glycerine sous tant de formes diverses, obtiennent environ 5000 tonnes par an. Dans ce pays et en Europe on estime que la production des agents d'explosion qui contiennent de la glycerine, varie entre 7000 et 8000 tonnes par an, et que cette quantité a la force tout au moins de 45,000 tonnes de poudre à canon ordinaire.

—Le président Arthur était, ces jours derniers, l'hôte de M. Morgan à Newport. Cette visite nous remet en mémoire que ce fut celui-ci qui donna à N. Chester Arthur la première position en vue qu'il est occupée, celle de membre de l'état-major de l'ex-gouverneur.

—Un épisode assez piquant se produisait tout récemment dans une église protestante. Le temple regorgeait de fidèles accourus là pour entendre la parole d'un ministre fort en vogue. Cette foule compacte ne contribuait point à adoucir la température, qui déjà en était à 90 ou 95 degrés. On cuisait en attendant l'orateur, mais par nécessité et par piété personne ne se dérobait à la cuisson, pas un vide dans les bancs. Le ministre se leva, s'épongea le front à plusieurs reprises, et, entamant son sermon, il en jouait le texte qui était celui-ci: "Et Pierre se tenait près du foyer et se chauffait."—Et l'auditoire bouillait et il écoutait.

—Jamais succès ne fut plus complet que celui du téléphone; il n'est point établissement de quelque importance qui n'en soit pourvu. Bientôt, chacun aura le sien, et quand des plaies, obstinées comme celles dont nous avons été gratifiés, ces deux derniers mois, nous viendront à domicile, on se dédommagera en établissant des conversations téléphoniques sur tous les points. Une sonnerie, et aussitôt on sera mis en communication avec l'ami choisi, désigné, et cela aura du moins l'avantage de nous éviter les frais de toilette. On fera salon en pantoufles et en robe de chambre. Déjà on compte 220,000 téléphones en activité aux Etats-Unis, et une statistique établit que le nombre s'en accroît à une moyenne de 5000 par jour. L'ingénieur appareil va se vulgariser à l'infini et bientôt il sera à la portée des plus petites bourses.

—Un Texien, peu fait aux belles façons, mais en revanche, nerveux comme on ne l'est pas, se présente chez un coiffeur, avec une forêt de cheveux, rappelant par son touffu et son mal peigné, celle qui ombrageait M. Oscar Wilde. Le campagnard voulait faire tomber cette broussaille aussi gênante que mal entretenue. Figaro l'insère dans son rouleuil, et, pour procéder à la torture, lui emmaillotte la coe de serviettes, qui le prennent comme dans un étau. L'opéré, qui, déjà, sue sang et eau, se démène sous cette toilette de quasi-momie; et, avant même la première caresse des ciseaux, il sent toute une averse de transpiration. Et les mains du tondeur vont, viennent, et pour se montrer digne de la réputation justement faite à ceux de sa profession, il bavarde sans trêve, et devient un véritable point d'interrogation. Mais le supplicié, fusillé de questions, n'y répond que par le silence, des soubresauts, et les signes non équivoques d'une impatience qui pourrait bien devenir brutale. —Monsieur est nerveux! risque le coiffeur.—Excessivement.—Eh bien, je recommande à Monsieur mon élixir capillaire qui rafraîchit et la tête et le corps; un des plus purs calmants qui soient. —Merci, nous avons mieux que cela au Texas pour traiter les nerfs.—Et quel est donc votre remède?—Bien simple—nous entrons dans le salon du premier coiffeur venu—gent agacante et funeste aux cerfs, s'il en est—et nous le roasons afin de lui enseigner la coupe de cheveux silencieuse—un art devenu si rare.

—L'ananas n'est pas seulement un fruit délicieux, il est aussi un de ces produits que la nature a voulu faire servir au développement de l'industrie. C'est là une vérité dont peu de personnes en doutent, et qui pourtant est parfaitement établie. Dans les feuilles de l'ananas à l'état sauvage on cultivé, on trouve une fibre qui travaillée, passée au métier, dégagée en finesse et en lustre le lin lui même. On ne l'ignore pas dans l'Inde et dans l'Amérique Centrale. On nous cite des échantillons, venus de ces pays, et consistant en mousseline rayée et en étoffe pour robe parfaitement blanchies. On assure que la fibre de l'ananas peut tenir lieu de soie, et qu'elle donne les meilleurs résultats quand on la mêle à la laine et au coton. On peut encore s'en servir pour faire du fil à coudre, du cordonnet, des garnitures, de la dentelle, des rideaux, etc., etc.

—Nous parlions, il y a peu de jours, d'un de ces enfants précoces, qu'on ne prend jamais sans vert, qui toujours ont réponse à tout. Nous en connaissons un, à peine sorti de sevrage, mais que son père—un positiviste incorrigible—pousse, très sagement d'ailleurs, aux idées pratiques. Il le détache de tout ce qui n'est pas affaire, de tout ce qui n'est pas susceptible de se convertir en argent—en un mot il veut que le commerce soit son aspiration unique. Chacun a son idéal. Il sème d'ailleurs en excellente terre. Toutes les dispositions de l'enfant servent admirablement cette éducation; Barême est déjà le fond de sa belle nature. Hier, le père examinait son fils sur les divers branches qui lui sont enseignées au collège, et arrivé à l'astronomie, il lui posa cette question: Que's sont les jours les plus courts de l'année? Le négociant en herbe réfléchit un moment, fit claquer ses lèvres, et répondit imperturbablement: Ceux qui précèdent l'échéance de billets à payer en banque. Cela n'était pas absolument exact, astronomiquement parlant, mais, pratiquement, c'était grandiose. Aussi l'examinateur embrassa-t-il chaudement le futé petit gaillard; en lui il reconnaissait bien son sang.

---

—Une dépêche de Washington dit que les commissaires de l'Utah ont rayé des listes électorales les noms d'environ 10,000 Mormons. L'Utah compte 23,000 électeurs, dont 5,000 Gentile seulement. Les Mormons auront donc encore une majorité de 3,000. Pour les mettre en minorité, il aurait fallu priver les femmes du vote, mais les commissaires n'en avaient pas le droit. En général, les femmes des Gentils s'abstiennent de voter, mais à la prochaine élection de grands efforts seront faits pour les décider à exercer ce privilège.

---

Il appert, de rapports nouvellement publiés, que la proportion des décès, à différents âges, dans l'armée anglaise, est au dessous de celle qu'on constate chez les civils. Mais après 35 ans, c'est le contraire qui se produit. Au dessous de 20 ans, la proportion des décès, dans l'armée, en temps de paix, est de moitié plus faible que celle qu'on constate dans l'ordre civil.

---

Les Rothschild ont offert aux troupes anglaises, en Egypte, douze tonnes de tabac et cinq mille pipes. Le Khédive a ordonné que ces articles fussent reçus francs de tout droit.

---


**Préventif contre les fièvres des Marais.**

L'opinion de l'éminent Dr H. R. Walton, d'Annapolis, Md.—Le **Tonique** dit "Golden Lid Beef, Tonic" est *par excellence*, supérieur à l'huile de foie de morue, ou à tout ce dont j'ai jamais fait usage pour des constitutions usées ou affaiblies; il est surtout très précieux comme préventif des fièvres des marais. N'en demandez à d'autres à votre pharmacien.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans l'opinion populaire.


## Récolte et consommation du Coton aux Etats-Unis.

Nous recevons de M. C. H. Parker, secrétaire de la Bourse Nationale du Coton, le rapport officiel de la récolte du coton aux Etats-Unis pour l'année 1881-82.

Nous en extrayons les chiffres suivants:

Récolte totale des Etats-Unis, 5,456,048 contre 6,605,750, l'an dernier, y compris le stock qui se trouvait dans les ports au commencement de l'année, l'approvisionnement total est de 5,673,079. La consommation totale aux Etats-Unis a été de 1,961,535.

Les filateurs du Sud en ont consommé 286,954. Dans le dernier chiffre de consommation, la Louisiane entre pour 3,811 balles contre 1,663 l'an dernier.

Poids des balles:

Pour la Louisiane 1,100,708 balles d'un poids moyen de 463 livres, en tout 551,297,804.

Poids total pour les Etats-Unis:

Pour 546,048 d'un poids moyen de 474 3/8 livres 2,588,236,636 livres contre 3,199,822,682 livres l'an dernier.

---

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Arrière les soucis! viennent maintenant la joie, la gaieté, l'entrain, les plaisirs. C'est bien ce soir que l'Académie de Musique, ce bijou de petit théâtre qu'il est été plus rationnel de nommer les "Variétés", rouvre ses portes. Déjà depuis plusieurs jours le public sait—les affiches des rues le lui ont appris—que le spectacle inaugural de la saison est un des plus désopilants, un des mieux conçus, des mieux charpentés qui se pouvait désirer, car grande et petite y trouveront leurs compte; ceux-là admireront les grâces d'une séduisante Colombine, l'agilité, la force d'un incomparable Arlequin; tandis que ceux-ci applaudiront, à tout rompre aux grimaces, aux insanités du lovial Humpty-Dumpty, aux mésaventures du malheureux Pantalon.

Mais la pantomime ne sera pas seule à faire les frais de cette première soirée ni des cinq ou six autres qui la suivront. Dans l'organisation du spectacle, le savoir-faire du directeur se révèle à côté du grotesque, il y a du sérieux, de l'art. Grimaldi, Dromio, Pedro seuront céder la scène à une compagnie d'artistes d'un genre et d'un mérite autres que les leurs. Nous avions donc doublement raison en affirmant il n'y a qu'un instant, que grands et petits spectateurs trouveront dans le spectacle de ce soir de quoi les intéresser, de quoi leur dérider le front.

La troupe de Nick Roberts vient de terminer une série de représentations à Nashville, et c'est avec le prestige de ces récents succès qu'elle sera saluée par le public de notre ville.

## La récolte des céréales en France et en Algérie, pour l'année courante.

La maison Estienne, de Marseille, vient de publier, comme elle le fait, chaque année, l'état de la récolte des céréales en France et en Algérie pour l'année courante. Voici le résumé de la situation par départements:

*Blés*: La récolte des blés a été très bonne dans vingt départements: Allier, Ardèche, Ariège, Aube, Aveyron, Calvados, Cher, Drôme, Haute-Garonne, Gers, Loire, Loiret, Lot, Meuse, Nièvre, Oise, Tarn, Tarn-et-Garonne, Vaucluse, Yonne.

Bonne dans quarante-six départements: Ain, Aisne, Aube, Corrèze, Côte-d'Or, Côtes-du-Nord, Creuse, Dordogne, Gard, Hérault, Ille-et-Vilaine, Indre, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Landes, Loir-et-Cher, Haute Loire, Loire-Inférieure, Lot-et-Garonne, Lozère, Maine-et-Loire, Manche, Marne, Haute-Marne, Mayenne, Meurthe et-Moselle, Nord, Pas-de-Calais, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, Haute-Savoie, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Somme, Vienne, Alger, Constantine, Oran.

Assez bonne dans onze départements: Hautes-Alpes, Alpes Maritimes, Ardennes, Charente-Inférieure, Doubs, Eure-et-Loir, Gironde, Morbihan, *Seine Inférieure*, Vendée, Haute-Vienne.

Médiocre dans neuf départements: Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Charente, Eure, Finistère, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Savoie, Var.

Mauvaise dans un département: Corse.

Le département du Cantal n'avait que peu de blés ensemencés.

*Avoines*: La récolte des avoines a été très bonne dans 22 départements: Cher, Côte-d'Or, Doubs, Drôme, Eure, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Lozère, Maine-et-Loire, Manche, Mayenne, Nièvre, Oise, Saône-et-Loire, Sarthe, Seine-et-Oise, *Seine Inférieure*, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, Alger.

Bonne dans 55 départements, assez bonne dans 2 départements, passable dans 1 département, et médiocre dans 7 départements.

*Maïs*: La récolte du maïs, dans les départements qui cultivent cette plante, est très bonne dans le Lot et-Garonne et les Basses Pyrénées; bonne dans vingt-quatre départements; assez bonne dans trois départements: médiocre dans six départements.

*Seigles*: La récolte des seigles est très bonne dans six départements (Aveyron, Dordogne, Gers, Loire, Seine-et-Oise, Tarn-et-Garonne); bonne dans cinquante et un départements; passable dans un, médiocre dans sept et mauvaise dans la Haute-Savoie.

*Orges*: La récolte des orges est très bonne dans quinze départements; bonne dans quarante-cinq; assez bonne dans neuf; médiocre dans quatre; mauvaise dans la Haute-Savoie, et très mauvaise dans les Pyrénées-Orientales.

En Alsace-Lorraine, la récolte des blés, des avoines, des maïs, des seigles, des orges, est bonne.

---

Le roi et la reine du Portugal ont quitté Lisbonne au commencement de ce mois, pour aller visiter les provinces du Nord. Leurs Majestés sont arrivées le 9 à Porto, où la population leur a fait une réception magnifique et enthousiaste.

Dans un banquet offert aux souverains, le roi don Luiz a répondu dans les termes suivants à un toast du président de la Chambre municipale:

"Monsieur le président de la chambre municipale, en buvant à la santé de la famille royale, a bien voulu mentionner les faits glorieux de mes ancêtres; je l'en remercie.

"Le duc de Braganco conquit en 1640 l'indépendance et l'autonomie de notre chère patrie en acceptant la couronne.

"Mon grand-père, en débarquant à Mindello avec une poignée de braves, se fortifia dans cette héroïque cité et y institua la liberté constitutionnelle. Les vaillants habitants de cette cité valaient mieux encore que les fortes murailles de Porto.

"Monsieur le président a oublié cependant de faire mention du fait que dès la 1828 un vaillant régiment jeta le premier cri pour la liberté, et que privé de ses officiers, émigrés à l'étranger, il désigna comme son commandant le plus digne de ses soldats. Rare exemple de discipline et d'amour de la patrie! Ce fut ce brave régiment, le 18e régiment, qui plus tard n'est si vaillamment battu, sous les ordres de mon grand-père, pour la reine et la liberté.

"La liberté constitutionnelle est un credo pour moi et ma famille, ainsi que le sont mes devoirs de roi constitutionnel, et je les remplirai avec une foi sincère comme un devoir religieux.

"Heureux les monarques qui peuvent traverser les masses de leur peuple sans protection, ainsi que je viens de le faire dans mon dernier voyage à travers le Portugal.

"Il y a des instants amers dans la vie des monarques; mais il y a aussi des moments d'extrême félicité qui les payent mille fois de leurs déboires: ce sont les preuves d'amour et d'affection qu'un roi reçoit de son peuple.

"Le seul sceptre des rois constitutionnels, c'est le cœur de leur peuple; plutôt déposer le sceptre que de fausser son devoir ou sa conscience.

"Vive la ville de Porto!"

---

Le général Chanzy, en tournée d'inspection, a failli être victime, à Belfort, d'un accident de voiture.

Les chevaux s'étant emportés, la voiture a versé. Le général a eu le poignet légèrement luxé; son officier d'ordonnance, qui l'accompagnait, a été contusionné au visage.

Après avoir reçu les premiers soins, ils ont été reconduits à l'hôtel.

Nous lisons dans une dépêche envoyée au *Times* par son correspondant à Constantinople;

Le point caractéristique et saillant de la situation politique actuelle en Turquie est sans contredit l'attitude de la Russie.

Dès le commencement de la crise égyptienne, le gouvernement russe a surveillé très attentivement l'attitude des deux puissances occidentales et s'est efforcé de les empêcher de monopoliser la question. Depuis plus d'un an déjà, un homme d'Etat russe m'a déclaré que le concert européen ne saurait être limité à l'Europe et à l'Asie-Mineure, mais devait également s'appliquer à l'Egypte. La politique russe, ainsi indiquée, a été suivie depuis lors.

C'est le cabinet de Saint-Pétersbourg qui a pris l'initiative de la note identique des quatre puissances communiquée à la Porte à la date du 2 février, et c'est M. deGiers qui le premier a accepté la proposition française d'une conférence à Constantinople. Quand le conflit entre la flotte anglaise et les forts d'Alexandrie a poussé le gouvernement anglais à entreprendre la tâche du rétablissement de l'ordre en Egypte, en dehors du concert européen, le plénipotentiaire russe s'est éloigné pendant quelque temps de la conférence et M. de Nélidof s'est efforcé de soumettre l'action de l'Angleterre à un contrôle européen.

En ce moment même le gouvernement russe s'efforce d'obtenir de l'Angleterre la promesse formelle que la solution finale de la question d'Egypte sera soumise à l'Europe.

L'étendue des espérances de M. de Nélidoff dépendra tout d'abord de l'appui que sa politique rencontrera auprès du prince de Bismarck; car l'Autriche et l'Italie suivront certainement la direction du chancelier. Cependant, si le prince refuse d'agir, la Russie se retirera-t-elle de la quadruple alliance et agira-t-elle d'une manière indépendante, afin d'obtenir une compensation pour les acquisitions éventuelles de l'Angleterre? On pourrait peut-être trouver un indice de ses intentions dans les bruits qui circulent au sujet de grands préparatifs militaires dans le Caucase.

---

La plus belle fille du monde vient de recevoir, au concours de Budo-Pesth, le diplôme de suprême beauté.

La belle des belles est âgée de vingt ans; elle se nomme Cornelia Zzekely. C'est la fille d'un employé de l'Etat.

Brune, aux yeux brillants, la taille souple comme une liane, le teint mat, le front un peu bas, la Cornelia est le type parfait des anciennes statues grecques.

Les opérations du jury chargé de décerner le prix ont duré deux jours.

150 concurrentes sont passées devant les conseillers municipaux; 10 ont obtenu des prix ou des brevets de beauté.

Le grand prix consiste en un bracelet enrichi de diamans, avec cette mention: "Tournoi international de beauté de l'année 1882. A la belle Cornelia."

---

L'ingénieur français, M. Thomassel, a passé un contrat avec le gouvernement de Santo Domingo, pour creuser l'embouchure de la rivière Ozama. Dans un an, les navires de tout tonnage pourront entrer dans la rivière jusqu'à la capitale.

---

Marié, le 12 septembre 1882, à la cathédrale St-Louis, N. O., par le Rév. G. A. Rouxel, vicaire général, M. CHARLES PARLANGE, de la paroisse Pointe-Coupée, Lne, à Mlle LOUISE DENIS, de cette ville.

Pas de cartes.

---

Décédé, hier matin, à 8 1/2 heures, à l'âge de 49 ans, OSCAR ALEIX. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Aleix et Bayle sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, samedi, à 9 heures précises. Le convoi partira de la résidence de M. Jos. Bayle, enc des rues Kemparts et Conti.


GRANDE OUVERTURE
—DU—
**JARDIN WENGER,**
11 et 13 RUE BOURBON,
Samedi Soir, 16 Septembre 1882,
—AVEC LE—
CÉLÈBRE ORCHESTRE
DE VIENNOISES.
Matinée tous les Samedis à 2 heures
30 minutes de l'après-midi.
16 sept—2f

Avis.

$75,000.

Nlle-Orléans, 15 septembre 1882.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de D. P. Blair, Président Kast Mississippi Matrimonial Association, Columbus, Miss., un cinquième du billet No. 42 101 tirage à numéros simple, Classe "T", de la loterie de l'Etat de Louisiane,—cinquième qui a gagné le premier lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 12 septembre 1882. Le dit billet a coûté la somme de Une Piastre, aux bureaux de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne, et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom, T. R. ROACH, Caissier
Résidence: State National Bank
de la Nouvelle-Orléans, Lne.
16 sept—1f PP

PAUL GELPI & BRO,
43 ..... rue Décatur ..... 43

OFFRENT à vendre en débarquement des navires Nada et Adrestea, venant de Bordeaux:

50 barriques VIN ROUGE, A. M. Daniel.
5 " " " Chât Montferrand.
10 " " " Cissac Médoc.
25 " " " Listrac Médoc.
5 1/2 " " "
40 " " " Montferrand.
10 1/2 " " "
50 " " " Pompignac.
20 1/2 " " "
230 caisses grandes et demi-bouteilles Grands Vins d'olivier, mis en bouteilles aux Chateaux d'Yquem, Pape Clément, Rulesco, Latte Margaux, Mouton Rothschild, Palmer, Lagrange, Léoville, Poyferré, Pichon, Longueville & Rocard de diverses années.
60 caisses Huile d'Olive Vierge, Nartigès et Bigondas.
250 caisses Vinaigre Cessat Jeune.
1 " Tapioca du Brésil.
325 " de 100/2 Petits Pois nouveaux, moyens, fins, et extra fins diverses marques
75 caisses Champignons moyens, premier choix et extra, Girres Jeune.
50 caisses Liqueur Bénédictine.
25 " de la Grande Chartreuse.
5 " Guignolet d'Angers.
400 " grandes et demi-bouteilles Cerises à l'eau-de-vie, nouvelle récolte.
100 livres Chocolat Menier.
10 caisses Prunes d'Ente.
10 " Asperges entières, 1er choix.
1 " Jambon au gras, Petits Pois au beurre et au jambon.
5 caisses Pâtés assortis truffés.
2 " Truffes de premier choix.
16 sept—2f

RÉOUVERTURE.

M. HIPPOLITE PAICHOUX a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il vient de faire réparer à neuf son restaurant, 93 rue St-Charles, et qu'il en rouvre les portes aujourd'hui. On y trouvera à toute heure du jour et de la soirée les mets les plus fins dont soit pourvu notre marché. La cave, des mieux approvisionnée, renferme des vins des crus les plus appréciés. Comme par le passé, le service y sera poli et empressé, et l'établissement se remarquera entre tous par la modicité de ses prix.
16sept—1f

Salle de Billard des Variétés,
ET SALLE DE POOL,
Coin des rues Canal et Dauphine,
ENTRÉE RUE DU CANAL.

FRED. BERTRAND, propriétaire; F. MAGIOLI, directeur. Cette salle fait sa réouverture lundi soir, après avoir été complètement restaurée: Nouveaux tapis sur les tables et billes de première qual